
Le chapeau d'un horloger : fiche d'analyse

Numéro d'inventaire : 2010.03648.12

Auteur(s) : Ligue française de l'Enseignement

Type de document : matériel didactique

Éditeur : Calmann- Lévy

Période de création : 20e siècle

Collection : Comédie gaie

Inscriptions :

- lieu d'édition inscrit : 3, rue Auber, Paris-9e.(verso)

Matériau(x) et technique(s) : papier cartonné

Description : Fiche cartonnée de couleur beige, imprimée recto-verso.

Mesures : hauteur : 14,8 cm ; largeur : 9,8 cm

Notes : Le chapeau d'un horloger : est une oeuvre de Mme Emile de Girardin. La fiche est divisée en 3 parties : l'oeuvre, la mise en scène, l'analyse.

Mots-clés : Art dramatique

Littérature française

Historique : Etablie par l'UFOLEA

Autres descriptions : Langue : Français

LE CHAPEAU D'UN HORLOGER

de Mme Emile de GIRARDIN

Comédie gaie.

L'ŒUVRE

FORME : Un acte en prose.

PORTEE : Un petit acte charmant, humoristique, qui sait être délicat sans mièvrerie et plaisant sans facilité. Le thème développé est celui de la jalousie. Bien écrite et construite avec une certaine sûreté, cette œuvrette constitue un agréable divertissement, un lever de rideau très valable.

PUBLIC : Convient à tous les publics.

PERSONNAGES : 5 hommes et 2 femmes.

Dont :

Gonzalès, 40 à 45 ans, un brave homme, naïf, sincère et sensible. Un tantinet ridicule, surtout à cause de la situation où il se trouve engagé.

Amédée, jeune domestique un peu ahuri.

Stéphanie, la jeune femme de Gonzalès. Il lui suffit d'être simple et très jolie.

Rodriguès, 40 ans, plus séduisant que Gonzalès, gai et quelque peu cynique.

DUREE : Quarante minutes environ.

LA MISE EN SCENE

IDEE DIRECTRICE : C'est le style de la comédie gaie, presque celui de Labiche, avec moins de cocasserie et d'allure caricaturale. Le ton et le mouvement doivent être enlevés, rapides, très aisés.

INTERPRETATION : Relativement facile. Compositions à étudier dans le goût du vaudeville d'il y a cent ans. Ne pas outrer toutefois la silhouette dramatique des principaux rôles, ce qui ne cadrerait pas avec le dialogue assez littéraire.

DECOR : Une salle à manger XIX^e siècle. Éviter un style trop réaliste. Élégance et sobriété.

COSTUMES : 1850. A peu près ceux qui conviennent aux vaudevilles de Labiche.

ECLAIRAGE : Normal.

ANALYSE

Gonzalès adore sa jeune femme Stéphanie, et cette dernière n'est pas ingrate : elle a pour son mari la plus tendre et la plus prévenante des affections. Mais « comme il faut peu de chose pour troubler le bonheur le plus pur » ! C'est ce que nous démontre agréablement la comédie. Amédée le domestique ayant maladroitement renversé une précieuse pendule, il mande l'horloger pour réparer les dégâts. Mais l'horloger, homme distrait, oublie son chapeau chez Gonzalès qui, par la suite d'une erreur de distribution, reçoit une lettre anonyme peu flatteuse pour Stéphanie. L'épouse modèle serait en réalité une peu fidèle compagne. La découverte du chapeau confirme Gonzalès dans ses doutes. Son cousin Rodriguès, lui-même sensible aux charmes de l'aimable Stéphanie, s'amuse — et nous amuse — aux dépens du jaloux. Tout bien entendu s'arrange, et l'innocence de la jeune épouse est proclamée.

EDITEUR : Calmann-Lévy, 3, rue Auber, PARIS-9^e

C'est une fiche
« Ligue Française de l'Enseignement »
établie par l'UFOLEA

Reproduction interdite sans autorisation.

